

Le premier ministre avait pris le quatrième engagement suivant:

4) Renforcer et élargir le rôle de Petro-Canada comme instrument de la politique nationale.

Cette promesse a peut-être été tenue et sur ce point, je félicite le premier ministre et le gouvernement.

Voici son cinquième engagement:

5) Insister davantage sur la conservation et faire valoir d'autres solutions énergétiques.

Je n'en vois aucune. De fait, pour revenir à ce que disait le député de Kamloops-Shuswap, il a négligé de donner suite à une promesse, soit celle de surveiller plus étroitement et de chercher à faire diminuer la consommation de mazout dans les grands édifices et dans les maisons. On a demandé avec insistance à l'industrie automobile, qu'elle tente d'économiser les produits pétroliers, en fabriquant des voitures qui consomment moins d'essence et pourtant il y a de nombreux immeubles au Canada qui consomment d'énormes quantités de mazout et dont les appareils de chauffage sont pourvus de gicleurs inappropriés. Ils réussissent tout simplement parfois à doubler la quantité de mazout utilisée et à détruire en même temps les chaudières. Il faudrait un programme quelconque de conservation de l'énergie qui s'attaquerait particulièrement à ce que je considère presque comme une pratique criminelle, à savoir la consommation de ce pétrole si précieux pour chauffer des immeubles plus qu'il n'est nécessaire.

Voici un autre point que soulignait le premier ministre à Halifax, le 25 janvier, devant la Chambre de Commerce:

6) Veiller à ce que le secteur énergétique canadien devienne davantage propriété canadienne et passe davantage sous contrôle canadien.

Je ne vois pas d'initiatives à cet égard non plus.

Enfin, voici quel était son dernier engagement:

7) Veiller à ce que l'énergie entre dans le cadre d'une stratégie économique globale et forme le cœur de toute initiative de développement industriel ou régional.

Là encore, sur ce septième point, je ne vois pas de progrès tangible vers la réalisation de cet objectif. Ces engagements ont été pris en janvier de cette année. Un point que le premier ministre n'a pas abordé et sur lequel j'aurais cru qu'il aurait insisté particulièrement dans la région de l'Atlantique, c'est un programme stratégique quelconque d'entreposage du pétrole. Comme l'a fait remarquer le député de Kingston et les Îles, les pays consommateurs occidentaux ne sont pas équipés pour faire face à une interruption des approvisionnements en pétrole, même temporaire.

Le gouvernement sait très bien qu'il y a presque un an un consortium formé par les sociétés Home Oil et Gulf Oil s'est montré extrêmement intéressé à stocker environ 68 millions de barils de pétrole dans les mines de sel de l'Île du Cap-Breton, qui sont situées à proximité du détroit de Canso. Par ailleurs, une autre société, à l'instigation de la société Power Corporation, se proposait de stocker 90 millions de barils de pétrole dans une mine de fer abandonnée de l'Île Bell, à Terre-Neuve. Il faudra en arriver tôt ou tard, à mon sens, à appliquer de telles mesures. Elles sont tout particulièrement intéressantes en ce qui concerne le pétrole, mais on pourrait les appliquer à d'autres marchandises et il faudrait pas que ces réserves se trouvent toutes sur la côte est du Canada. Il faudrait aussi en faire sur la côte ouest.

Si les pays occidentaux industrialisés venaient à être rançonnés, ne fût-ce que pendant un brève période, par l'Union

soviétique ou par les autres pays de l'Est, nous n'aurions pas les matières premières qu'il nous faut pour survivre, qu'il s'agisse de pétrole, de cryolithe, de chrome ou d'une autre denrée. Comme l'a signalé le député de Kingston et les Îles qui a été secrétaire d'État aux Affaires extérieures, notre sécurité d'approvisionnement devient de plus en plus aléatoire, c'est évident. L'Union soviétique lorgne depuis longtemps du côté de l'Iran. Certains d'entre nous se souviennent de l'époque où le premier ministre de l'Iran, Mohammed Mossadegh, était pratiquement le fantôme de Moscou, il a fallu des efforts acharnés pour obliger les Russes à lâcher prise. Je pense que le président Truman des États-Unis a dû fournir des efforts extraordinaires pour arriver à ce résultat. L'Union soviétique n'est pas le genre de pays à se laisser arrêter facilement et elle est aussi impatiente de s'emparer de l'Iran que de l'Afghanistan. Ses objectifs sont demeurés les mêmes.

Je voudrais maintenant citer Lubor Zink, chroniqueur qu'on ne lit et qu'on n'écoute pas assez et dont les recherches sont toujours méticuleuses. Certains députés souriront peut-être, mais Lubor Zink est l'une des personnes les plus qualifiées pour nous renseigner sur les intentions et les aspirations du monde communiste. Il a signalé que la stratégie globale des Soviétiques était fondée sur l'appui mutuel de sous-systèmes militaires sur les quatre continents et il en a fait la description. Il a également signalé que les trois cinquièmes des réserves mondiales de pétrole sont pratiquement entourés par les alliés militaires de l'U.R.S.S. dans le Yémen du Sud, l'Éthiopie, la Syrie, l'Irak et l'Afghanistan. Il a affirmé que le tiers septentrional de l'Afrique, l'Arabie Saoudite des minéraux, est assiégé par des guérilleros marxistes. M. Zink a ajouté que l'examen attentif de ces faits ne laisse pratiquement aucun doute que l'OTAN ne saurait survivre si le commonwealth marxiste que les stratèges du Kremlin forgent en ce moment parvenait à couper les approvisionnements de pétrole et de minéraux essentiels et à interrompre un commerce maritime d'importance cruciale pour l'Europe, le Japon et les États-Unis.

• (2110)

Dans cet hémisphère, il est possible de se procurer du pétrole auprès d'autres nations. Nous ne semblons pas avoir trop bien réussi avec le Mexique. Comme l'a expliqué aujourd'hui l'un des députés de notre parti, nous n'avons pas réussi pour la bonne raison que nous n'avons pas la puissance financière qu'il faut pour conclure une entente avantageuse avec les pays producteurs de pétrole.

L'un des pays que nous avons négligé et qui se trouve à l'autre extrémité de notre hémisphère est l'Argentine. A notre instar, l'Argentine atteindra sous peu l'auto-suffisance en matière d'énergie. Sur son territoire de la Terre de Feu, les prospections pétrolières, dont certaines sont entreprises par des sociétés canadiennes, permettront bientôt à ce pays d'accéder à l'indépendance pétrolière. En outre, l'Argentine achète le gaz naturel de la Bolivie pour aider ce pays, et envisage de conclure une entente avec le Brésil, non seulement pour ce qui est du gaz naturel, mais également pour l'énergie hydro-électrique, afin de stabiliser les besoins énergétiques de cette région. Le gouvernement du Canada devrait s'adresser aux grands fournisseurs éventuels d'énergie, comme l'Argentine et le Mexique, pour nous approvisionner jusqu'au moment où nous pourrions exploiter les autres sources d'énergie, dont